

“Un taux de cholestérol trop élevé est une menace latente”

■ Cardiologue à l'hôpital Erasme, le Pr Philippe Van de Borne alerte sur les dangers de l'hypercholestérolémie.

Entretien Laurence Dardenne

Quand avez-vous fait mesurer votre taux de cholestérol pour la dernière fois? À cette question, 88% des Belges interrogés dans le cadre d'une enquête en ligne menée auprès de 1000 personnes déclarent que cela remontait à plus de deux ans ou qu'ils ne s'en souviennent pas. Plus de 30% des répondants ayant mesuré leur taux de cholestérol ne se rappellent plus du résultat. Sur base de ces constats, une campagne nationale vient d'être lancée afin de sensibiliser le public au cholestérol et à la nécessité de connaître son taux à l'aide d'une prise de sang. Sous le slogan "C'est l'histoire d'un Belge sur deux qui a un taux de cholestérol trop élevé... Mieux vaut en mourir de rire!", la campagne en ligne, qui prendra fin en janvier, met en avant, avec une touche d'humour, les risques liés à un taux de cholestérol trop élevé.

“Un taux de cholestérol trop élevé est une menace latente pour la santé et est trop souvent ignoré, confirme le Pr Philippe Van de Borne, cardiologue à l'hôpital Erasme. Soit parce qu'il n'y a pas de symptômes, soit parce qu'on n'a ni le temps ni la motivation de changer son mode de vie. Cette prise de conscience est essentielle, car un taux de cholestérol trop élevé augmente le risque de maladies cardiovasculaires, dont les conséquences sont évitables.

Surveiller son cholestérol est tout aussi important que garder un œil sur les autres aspects de sa santé, comme arrêter de fumer, faire suffisamment d'exercice physique, gérer son stress, contrôler son poids et sa tension artérielle, etc. Une simple prise de sang permet de mesurer le taux de cholestérol. Mesurer, c'est savoir. Un premier pas vers une vie plus saine.”

On parle généralement de bon et de mauvais cholestérol. Qu'est-ce que cela signifie?

En réalité, il n'existe qu'un seul cholestérol, mais il est contenu dans des transporteurs qui vont dans des directions différentes. Ce n'est donc pas vraiment le cholestérol en soi qui est bon ou mauvais, c'est en réalité le trajet qu'il fait qui importe. Certains transporteurs ramènent le cholestérol vers le foie où il est dégradé et où il sert notamment à fabriquer la bile pour améliorer la digestion. Le HDL cholestérol ou “bon cholestérol” est en effet lié à des protéines de haute densité (HDL) qui captent le cholestérol en excès sur les parois des artères et l'acheminent jusqu'au foie où il est métabolisé et éliminé. D'autres transporteurs amènent le cholestérol vers la périphérie. Si on en a besoin pour construire les cellules ou créer certaines hormones, quand il y a trop de transporteurs qui amènent le cholestérol vers la périphérie, en l'occurrence ce que l'on appelle le “mauvais cholestérol” (LDL, lié à des protéines de faible densité), on parle



Une grande majorité des Belges n'a jamais réalisé de prise de sang pour mesurer ce “tueur silencieux”.